

1916 DELWARDE Julien

PARTIR À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	DELWARDE
Prénom	<i>Julien</i>
Grade	<i>Soldat</i>
Corps	<i>347^e Régiment d'Infanterie</i>
N° Matricule	<i>44692 au Corps — Cl. 1908 72 au Recrûement d'Avesnes</i>
Mort pour la France le	<i>8 Juin 1916</i>
<i>Douaumont (Meuse)</i>	
Genre de mort	<i>Disparu au combat</i>
Né le	<i>1 Avril 1888</i>
à	<i>Le Cateau</i>
Département	<i>Nord</i>
Arr ^t municipal (pt ^r Paris et Lyon), à défaut nom et N°.	
Cela passe par le greffeur par la Cour	
Jugement rendu le	<i>12 Mai 1911</i>
par la Tribunal de	<i>Cambrai</i>
acte ou jugement transcrit le	<i>7 Juillet 1914</i>
<i>Le Cateau (Meuse)</i>	
N° du registre d'état civil	
334-703-1921. [2643h]	

Né le 08 avril 1888 à 11h30 à Le Cateau.

Profession Typographe

Domicilié à Le Cateau, 42 rue Auguste Seydoux
Fils de Delwarde Jean Baptiste Désire, tisseur, 29 ans (O1859).

Et de Langlet Julie, sans profession, 22 ans (O1866).

Domiciliés à Le Cateau, 73 Boulevard Paturle.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 72 **Classe** 1908

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 347^e Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Disparu au combat le 08 juin 1916, à l'âge de 28 ans, à Douaumont (Meuse)

Transcription N° 70 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe du 06 octobre 1909 au 24 septembre 1911 au 145^e R.I. de Montmédy; Nommé 1^{er} clairon le 25 septembre 1910; Envoyé en disponibilité le; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'exercice du 4 au 26 septembre 1913 au 165^e R.I.; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Blessé par coup de feu le 19 septembre 1914 à La Gruerie (1); Disparu le 08 juin 1916 à Douaumont.

Morphologie: Cheveux bruns ; yeux marrons; front rond; nez petit; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m69; Degré d'instruction générale 3.

(1) Il doit s'agir d'une erreur car à le 19 septembre 1914, le régiment était près de Reims

N° 70 Acte de transcription de Décès de DELWARDE Julien

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit: Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Delwarde Julien, né à Le Cateau, le huit savril mil huit cent quatre vingt huit, de Jean Baptiste Désiré et de Langlet Julie, en son vivant typographe, demeurant à Le Cateau, soldat au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie, disparu à Douaumont (Meuse) le huit juin mil neuf cent seize "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus désigné, en fixe la date au seize septembre mil neuf cent seize. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent seize, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le douze mai mil neuf cent vingt et un en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certeux, Président, de Kéguelin, juge et Théry avocat le plus ancien inscrit présent à la barre pour compléter le tribunal en remplacement de M. Dufay Juge d'instruction retenu à ses fonctions en présence de Monsieur Dorlhac, Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certeux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1^{re} instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et le Commis greffier. Pour expédition conforme: le greffier Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le sept juillet mil neuf cent vingt et un, onze heures du matin par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire du Cateau, Officier de l'Etat Civil par délégation. Suit la signature de l'adjoint

Localisation du lieu de la blessure
JMO du 347^e RI en 1916
Cote 26 N 758/1, page 22
Journées du 18 et 19 septembre 1914

L'occupation, par suite du bombardement intense, ne peut se faire que sur la gauche (au passage à niveau de la route nationale N° 51) pour 12 h. par une Cie qui se met dans les tranchées.

A 20 h. l'occupation est faite en remplacement du 73^e par la 2^e au passage à niveau de la ~~route de~~ Bernay - lez. Reims.

19 septembre 1914

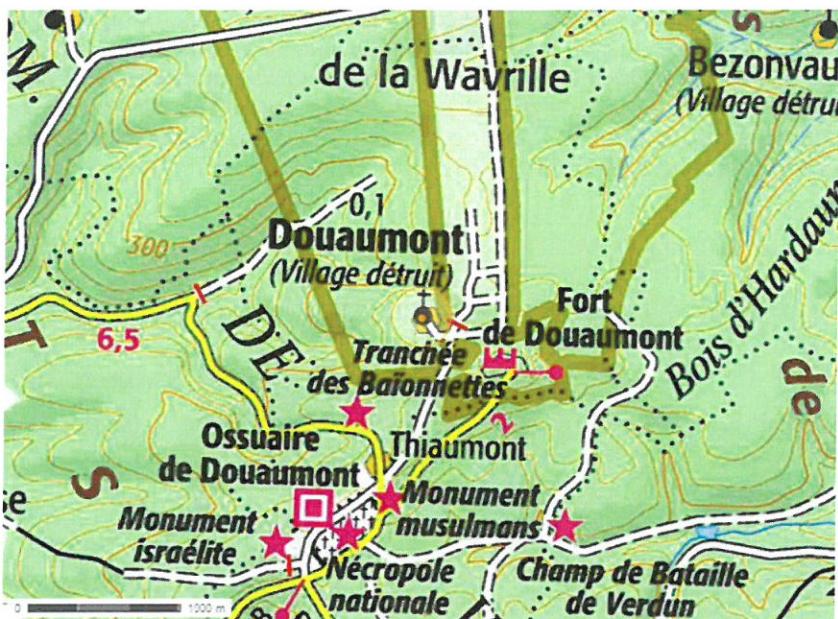
extrait d'ordre d'opérations pour la journée du 19 (pièce 33).

Continuation de l'occupation des tranchées depuis la route nationale N° 51 incluse jusqu'à la route de Bernay - lez. Reims incluse le long de la voie du Chemin de fer.

A 20 h., changement de secteur et occupation par 3 Cie des tranchées le long de la voie ferrée de la halte de Bétheny exclue à la route nationale N° 51 incluse

Pertes : 3 hommes tués, 28 blessés.

Localisation du lieu du décès



Douaumont: Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Charny sur Meuse.

Morts au même endroit

Bazuel: Carlier Louis; **Catillon:** Cloest Philbert, Ferez Joseph, Gosse Jules, Lacoche Jules; Lefranc Adolphe; **La Groise:** Cousin François; **Landrecies:** Brancourt Henri, Masson Fernand, **Le Cateau:** Briatte Emile, Debailleux Arthur, Dejardin Raymond, **Delwarde Julien:** Hublet Henri, Salmon Charles; **Le Pommereuil:** Gautier César; **Mazinghien:** Stévance Henri;

Etaient au même régiment

Bazuel: Carlier Louis, **Catillon:** Cloest Philbert, Ferez Joseph, Gosse Jules, Lacoche Jules; Lefranc Adolphe; **La Groise:** Cousin François; **Landrecies:** Brancourt Henri, Masson Fernand, **Le Cateau:** Briatte Emile, Coquelet Eloi, Debailleux Arthur, Defossez Charles, **Delwarde Julien:** Leclercq Louis, Léger Gaston; **Mazinghien:** Stévance Henri;

Historique et combats du 347^e Régiment d'Infanterie en 1916

En 1914 Casernement à Sedan, régiment de forteresse; Constitution en 2 bataillons; À la 52^e DI d'août 1914 à juin 1916.

1914 Revin, garde des passages de la Meuse, Joigny, Devant-Nouzon, Nouzon, Haute-Rivièvre, Linchamps, combat de Gedinne (22/08), Monthermé, Nouzon (25/08), Saint Aignan-sur-Bar, Bouvellemont (29/08), Saint-Loup-Terrier, Ecordal, ferme La Luloterie, Attigny, Givry, Annelles (01/09); Retraite, Pont-Faverger, fort de la Pompelle, Verzenay, Champigneulles, Pierre-Morains, Cauroy;; Bataille de la Marne (6-13 sep.): Les Marais de Saint-Gond, Bannes, La Grosse ferme, La Fère-Champenoise, très nombreuses pertes, Mont Août (7-8 sept.), Connantre, ferme Sainte Sophie (9-10/09), Saint-Mard, Ruffy, Aulnoy, Mourmelon, Courmelois, Reims; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Bétheny (23/09). Secteur de Reims (oct.-déc.).

►Le JMO (Journal des Marches et Opérations) de la 52^e division d'infanterie, mentionne, fin décembre, « // Après la tombée de la nuit, des Allemands se trouvèrent sur la route de Neufchâtel, ou dans les environs, avec des lanternes vénitiennes: on exécute sur eux des feux de salve. // D'après un compte rendu parvenu ce jour à la division, trois soldats sortis des tranchées du Cavalier de Courcy, sont allés à 100 m en avant converser avec les allemands qui ont fait de même, et qui leur donne une boîte contenant quelques cigares et journaux // ».

Le 347^e RI était dans le secteur. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade.

1915 Marne, secteur de Reims toute l'année: Le Linguet, bois des Zouaves, La Pompelle.

1916 Montagne de Reims, Cernay (jan.-juin). Verdun (juin): Souville, bois de Fleury, Fleury-devant-Douaumont.

Le 8 juin, une attaque allemande détruit les 3/4 du régiment, le colonel est tué

Le 11 juin 1916, à 17h Ordre n°1101 du colonel commandant la 103^{ème} brigade: " Le S/Lt HERDUIN, 17^e compagnie du 347^e RI et le S/Lt MILLANT, 19^{ème} compagnie, qui ont quitté le champ de bataille abandonnant la lutte ont commis un crime. Ils seront fusillés au reçu du présent ordre."

17h30: Ordre n°1102 (même origine): "Les deux officiers doivent être fusillés. "Exécution immédiate."

17h43: «Conformément aux ordres ci-dessus les deux officiers ont été exécutés. Leur conduite et leur tenue ont été dignes» (Ces deux officiers furent réhabilités par la suite)

Le 17 juin, avec les restes du 347^{ème} RI il est formé un bataillon de marche qui, le 18 juin, sera placé sous les ordres du Lieutenant-colonel commandant le 348^{ème} R.I.

Le 22 juin, le 347^{ème} R.I est dissout et devient le 4^{ème} bataillon (N° 7) du 348^{ème} R.I.

Le 25 juin le 4^{ème} bataillon prend part à une attaque à la grenade sur FLEURY.

Sur 687 hommes du rang formant le 4^{ème} bataillon (partie du 347^{ème} R.I renforcée d'autres éléments) il sera constaté pour les 24 et 25 juin des "pertes assez importantes" (signalé en toutes lettres sur le journal de marche du 348^{ème} RI).

(JMO des 347ème et 348ème RI)

Dans l'avant propos de l'historique du régiment publié en 1920, il est indiqué: « // La création du 347^e RI en juin 1914 a été improvisée....Les commandants de compagnies, tous anciens officiers du 147^e RI, ne reconurent-ils pas dans la foule des mobilisés (au 347^e), que quelques centaines des hommes qu'ils avaient formés. La masse des rappelés, incorporés au 347^e, était constituée de gradés pleins de bonne volonté et de soldats venus en assez grand nombre des bataillons d'Afrique, des insoumis amnistiés, des disciplinaires réhabilités // » Voulait-on déjà «expliquer» les futures nombreuses sanctions infligées aux hommes du 347^e R.I.

14. - La Bataille de Verdun. - Le Fort de DOUAUMONT

Fort encaissé le plus moderne et le plus massif. Le Kronprinz l'appela « Le pilier angulaire Nord-Est des fortifications permanentes de Verdun ». Occupé par surprise le 25 Février 1916, les Allemands ayant reçu à des positions défavorables, il fut repris le 24 Octobre 1916. Le 321^e R.I. (Division à La Gauloise), Général Passigny pénétra le premier par la face Est du fort et planta le drapeau français sur les ruines.

Lettre autographe du Général Nivelle : « Le Général commandant la 2^e Armée se fit un plaisir de reconnaître que, le 24 Octobre 1916, des éléments du 321^e R.I. ont pénétré les premières sur la face Est du fort de Douaumont et ont pu en chasser les défenseurs. Il autorise l'insertion de la présente lettre dans le Journal de Marche du Régiment »

Ordre Général N° 80 - Q.G. le 7 Décembre 1916 — A la date du 5 Décembre, sur le vu des rapports du Général commandant la 2^e Armée, reconnaît que les éléments de ce régiment ont pénétré dans le fort de Douaumont et ont pu reconnaître que les dernières positions tenues par les Allemands ont été abandonnées. Tous les éléments du Régiment sont rentrés dans le fort de Douaumont et ont retrouvé les positions qui leur étaient attribuées. Le Régiment a été nommé à l'ordre du jour comme suit : « Nouvelles positions occupées par le 321^e R.I. à la date du 5 Décembre 1916 »

Le Général commandant la 2^e Armée déclare que pour cette journée de dimanche l'appellation Nouvelles positions occupées par le 321^e R.I. à la date du 5 Décembre 1916

Le Général commandant la 183^e D.I. — « Nouvelles positions occupées par le 321^e R.I. à la date du 5 Décembre 1916 »



JMO du 347^e RI en 1916

Cote 26 N 758/3, pages 30 à 34 et 37

Journée du 08 juin 1916

Faisant toute la nuit, bombardement violent de la 1^{re} ligne, de l'abri côté 320, du terrain situé entre cet abri et Fleury.

Aucun changement dans la situation du Régt.

Par suite de l'extrême violence du bombardement,

répli à la Ferme de Chiaumont.

Le bombardement continue avec une extrême violence.

10^h: Des courriers sont envoyés au 5^e Bataillon pour tenter d'obtenir des renseignements sur la situation de notre première ligne.

Les C^{ie}s des 29^e RT et ses mitrailleuses sont toujours en place, mais sans liaison avec nous.

Les 22^e et 23^e C^{ie}s du 3^e Abri se portent sur l'ordre du Colonel ~~de~~ 103^e Brigade, du Bois de Fleury.

Les 22^e 23^e 24^e ¹⁴ jusqu'à l'heure d'attente en rassemblement articulé à Fleury.

22^e C^{ie} : batterie N. E. du village

23^e : en réserve dans le ravin au S. de l'église, face au Nord.

24^e C^{ie} : dans Fleury

11^h : Nouvel essai de communication par courrier entre P.C. du Lieut. Colonel et la 1^e ligne.

12^h: Le bombardement continu est toujours aussi violent ; il atteint spécialement l'abri 320 et ses abords.

12^h30 : Le Lieut. Colonel rend compte au Colonel et la 103^e Brigade que malgré des tentatives réitérées, il n'a obtenu aucune nouvelle du B⁴ de 1^e ligne Devine 342 et la B⁴ Cody 348 RT. et que le tir de barrage intensif dirigé sur l'abri 320 empêche tout courrier de sortir.

— 14^h15 — Le Lieut. Colonel report du Colonel de la 103^e B^e l'ordre de se rendre compte si la Ferme de Thiaumont est réellement aux mains de l'ennemi et dans ce cas de la reprendre à tout pris.

Un Officier, agent de liaison, est envoyé en reconnaissance avec mission de rapporter ce renseignement.

— 14^h30. Le bombardement allemand atteint une violence insouïe.

Ordre est donné au Cont. Flury (6^e B^e 35^e R.I.) d'aller à contre-attaque immédiatement pour la Ferme de Thiaumont. Il devra demander par téléphone de Flury le concours de l'artillerie.

Une section de la 2^e CM.R. qui se trouve aux P. abri cote 320 est mise à la disposition du Cont. Flury et chargée de se porter vers la Ferme de Thiaumont.

15^h. Le bombardement semble se concentrer sur la redoute cote 320. Une cheminée d'aération s'effondre; plusieurs blessés, médecins et infirmiers sont ensevelis sous les décombres. Le sauvetage est rapidement organisé par les pionniers du 34^e R.I.

15^h30. Les éléments de troupe abrités dans la redoute cote 320 prennent les armes, prêts à intervenir. Des grenades sont distribuées aux bombardiers.

15^h40. — D'après un renseignement d'avis, communiqué par le Colonel de la 103^e Brigade, les troupes anglaises seraient toujours à la Ferme de Thiaumont.

Le Rgt devra maintenir à tout prix la liaison avec les éléments de la Division qui est à sa gauche.

— La reconnaissance de l'officier, poussée vers le Forno de Chiaumont n'ayant pas eu de résultat, le 1^{er} Rgt de S' Roman reçoit la même mission et, partant avec deux pionniers, traverse le barrage allemand.

16^h Une vive fusillade s'date à droite de l'abri cote 320. Le 1^{er} Rgt de S' Roman, à peine sorti, accourt pour l'arrêter. L'ennemi est à 200 m. du poste, à 400 m. à l'Est de l'abri cote 320. Il l'attaque à la fois par le Nord et par l'Est.

Le Lieut. Colonel de Lamécult entraîné hors de la redoute les troupes qui y sont abritées : "Sa arresterie - b. d., à la baïonnette ; nous n'allons pas nous laisser tuer dans cette case ; nous mourrons au soleil, pour la France."

Sous le bombardement toujours aussi violent, les hommes armés du fusil se précipitent à la suite de leur chef et occupent une tranchée organisée la veille autour de l'abri par les pionniers.

Le Lieut. Colonel, en franchissant le parapet, tombe frappé d'un éclat d'obus à la gorge. Son corps est immédiatement ramené au Poste de secours dans l'abri cote 320.

Le capitaine Delamelle, adjoint au Lieut. Colonel

prend le commandement du groupe.

les défenseurs de la redoute sont organisés en 3 groupes; Sur la face Nord, le peloton des riomien, sous les ordres du 2e. Coulombe. Il est appuyé par 1 section de la 2e CMR. du 347^e qui commande lui-même le Lt. Debuy, avec le concours du 2e. Cadart agent de liaisons de l'art^g avec le Pl. redoute n° 110 qui remplit les fonctions d'observateur. — Sur la face Est, les téléphonistes et les signaleurs sous la conduite du 2e. téléphoniste Rechart, et le groupe de liaison et courreurs, commandés par le 2e. Roman, soutenu par une section de mitrailleuses du 291^e RT. Cette dernière fraction se tient en liaison avec la Cie Debuy (31^e du 147^e R) en position au talus du chemin de fer.

Le 2e. Battaglia du 347^e RI blessé à la sortie de la redoute revient, à peine remis de la commotion, pour soutenir les combattants. Il tombe de nouveau frappé grièvement.

Le 2e. Cadart, Coulombe, Rechart sont successivement blessés.

Les cordes de munitions rachètent abondamment et sans arrêt les traillées et les mitrailleuses et permettent de diriger un feu violent et continu sur l'ennemi qui tente de progresser et n'y réussit que très lentement.

17^h Les 24^e 0^d et un peloton de la 23^e 0^d reçoivent l'ordre de se porter vers la vire ferée au N.E.

du village de Fleury pour s'opposer à la marche d'un parti allemand et le repousser.

— 17^h30. Le 6^e RT se porte vers la F. de Thiamont ordre : 22°. 24°. 25° Cie.

Le Bataillon subit un violent tir de barrage et gagne dans sa marche des pertes sensibles en officiers et en soldats.

Le chef de Bta. Aubry — le capitaine adjoint mag. Bourcierne, les lieut. Gilbert et Marfil sont blessés ; le capitaine Thorel est tué.

Le capit. Guérin prend le commandement du Bataillon.

— 17^h45. Le capitaine Dolanuelle demande des renforts à la 10^e Brigade.

— 18^h30. L'avance des fractions allemandes vers la redoute cote 320 est définitivement encagée par notre feu. Les survivants rebroussent chemin jusqu'à la crête à 200 m. au Nord et à 300 m. à l'Est de l'abri cote 320 et s'y fixent.

La nécessité de garder la redoute à tout prix, l'isolement et le faible effectif de ses défenseurs empêchent la poursuite immédiate de l'ennemi. L'art. française dirige un tir très vif sur sa ligne.

— 19^h30. Des mouvements de troupes sont aperçus sur Fleury ; le 1148^e RI pousse contre attaque sur le bois de la Caillette.

— 19^h30 à 20^h30. À plusieurs reprises des fusées vertes sont lancées du P.C. abri cote 320 pour donner

l'allongement du tir de 77 qui menace d'atteindre notre ligne.

20th Arrivée du 6^e B^{de} du 34th R.I. au dépôt au S. de la F^e de Bapaume. Il est en position d'attente le long du talus du chemin de fer à rive droite. Le C^t du 6^e B^{de} se tient au P.C. 119, en liaison avec le Cont. du 29th R.I.

21st Pour préparer les dispositions à prendre la nuit, des patrouilles sont envoyées - une patrouille, la Ferte de Bapaume, ne rentre pas.

22nd Roman, parti en reconnaissance vers l'heure à 300 m. environ du P.C. du côté St^e la ligne ennemie descendant perpendiculairement sur la rive du chemin de fer. cette ligne n'est pas occupée par de nombreux défenseurs. Au N. de la redoute, cette ligne s'incurve et flanque la face Nord de

23rd Envie de courir au C^t du 29th R.I. pour rétablir la liaison avec lui et avoir des nouvelles du 5^e B^{de}. Un trou existant dans la ligne française à gauche de l'abri St^e, les 22^e et 24^e C^{ts} reçoivent l'ordre d'occuper une ligne de trou d'abri ^{étudié à 300 m. N.E.} durant de l'abri

Le soir, le 34th occupe une ligne jalonnée par les banquettes d'Inf^t. l'autre côté St^e, et le bord de la rivière ferme.

Positions allemandes ^{géné} à 200 m. au Nord et à 300 m. à l'Est de l'abri St^e.

Nuit calme. Le bombardement ennuie l'ini-
me d'intensité. Le tir de feignage de l'artille-
rie française se poursuit avec plus de virulence que
les nuits précédentes.

Names	grades	1st	2nd	3rd	4th	5th	6th
Reyer		59	145		647		
Bonelle	1st					1	
Vitaut	.					1	
Pivier	.					1	
Walter	.					1	
Bancourt	.					1	
Haussey	.					1	
Pivard	.					1	
Cophignons	.		145			1	
Bailliuau	.					1	
Colombel	.					1	
Batailleton						1	
Ricke	1st					1	

"LA PLAINE DES RUINES ..

VERBENAE = Clusters du fond de la vallée.



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @ chtimiste.com; Mairie de Le Cateau

